



Liebherr, 30 ans de présence en Gruyère

- 13 FRIBOURG CFF Cargo perdra gros avec Cardinal
- 14 SINGES DE L'UNI La situation est sous contrôle
- 15 FERPICLOZ Installation de biogaz à l'enquête
- 15 CHÂTEL-ST-DENIS Des collégiens qui ont du cœur
- 16 BULLE Liebherr fête son 100 000^e moteur
- 17 DOMDIDIER Doris Leuthard en campagne

La mise en bière de Cardinal fait mousser les Fribourgeois

BRASSERIE • La résignation des autorités contraste avec la colère de la population. Une grande manifestation est en préparation.



La population fribourgeoise est prête à descendre dans la rue pour manifester, comme elle l'avait fait en 1996. VINCENT MURITH-A

PHILIPPE CASTELLA

Résignation des autorités, colère du peuple: le contraste est saisissant. Alors que les autorités communales et cantonales confessent le peu d'espoir qu'elles ont de maintenir la brasserie Cardinal à Fribourg, la population crie sa fureur. Et elle a trouvé un déversoir à celle-ci sur les nouveaux réseaux sociaux. En moins de deux jours le groupe Facebook «Sauvons Cardinal» a déjà réuni près de 15 000 membres.

Les JDC au front

Les centaines de messages qui y sont laissés manifestent du fort attachement que les internautes portent à la bière brassée à Fribourg. «C'est plus qu'une bière, c'est notre sang», lâche ainsi l'un d'entre eux. Et dans beaucoup de messages émerge l'envie d'agir pour le maintien de la brasserie à Fribourg: envois de courriels à Carlsberg et Feldschlösschen, appels au boycott des plus de 200 marques détenues par le brasseur danois et surtout attente d'une grande

manifestation dans la rue. C'est l'une des ambitions du comité «Non à la fermeture de Cardinal» à l'origine du groupe Facebook, d'un site internet (www.sauvons-cardinal.ch) et d'une pétition en ligne. Derrière ce groupe, on trouve le noyau dur des Jeunes démocrates-chrétiens (JDC) et leur très remuant président Emmanuel Kilchenmann.

Il se défend pourtant de toute récupération partisane: «On a lancé ce groupe dans l'urgence avec l'équipe de l'initiative FriNetz (elle demande des bornes Wi-Fi en libre accès sur les principales places publiques du canton de Fribourg, ndlr) parce qu'on connaît bien Facebook.» Pour preuve, il avance l'intégration au comité du jeune socialiste Simon Bischof. Tout est allé très vite, mardi matin. Moins de deux heures après l'annonce par Feldschlösschen de la fermeture de son site fribourgeois, le groupe était créé. Derrière ce groupe, la résistance s'organi-

se. Ou tout au moins elle s'improvise, faute de soutien officiel. L'apathie des pouvoirs politiques indignes d'ailleurs Emmanuel Kilchenmann: «C'est à pleurer leurs prises de position. Je suis remonté contre nos autorités. Quand on dit «Nous essayerons», on a déjà perdu, comme pour CFF Cargo, le centre de tri postal ou le Tribunal administratif fédéral. On ne peut pas gagner un combat sans livrer bataille». Et de tirer la comparaison entre la mobilisation au Tessin et à Fribourg pour CFF Cargo et la différence des résultats obtenus.

Pour lui, la solution passe par une forte mobilisation populaire et donc par une grande manifestation, à l'image de celle qui avait réuni 10 000 personnes dans les rues de Fribourg pour le premier sauvetage de Cardinal en 1996. Un coup qu'il sera difficile de rééditer. Le président des JDC en est conscient, mais il objecte: «Si on doit perdre, au moins que ce soit aux champs d'honneur.»

Qui dit manifestation, dit concertation, avec les employés de Cardinal et les syndicats en particulier. Car 15 000 membres sur Facebook, ça ne fait pas encore 15 000 personnes dans la rue. Emmanuel Kilchenmann s'y emploie.

«Ça fait chaud au cœur»

Du côté du personnel, on est sensible aux réactions de soutien de la population. «Ça fait chaud au cœur de voir que les gens sont touchés par la fermeture de la brasserie», explique René Fragnière, président de la commission du personnel. Qui rappelle la détermination des employés à ne pas se laisser faire: «Nous savons que l'impulsion doit venir d'abord de chez nous. La population attend une réaction de notre part.» On en saura plus cet après-midi. Persuadés qu'il existe des alternatives à la fermeture de la brasserie, la commission du personnel et le syndicat UNIA présenteront leurs propositions aux médias.

COLLABORATION OW

Et si on rachetait la marque Cardinal?

Espérer rééditer le coup de 1996 en sauvant une deuxième fois Cardinal, n'est-ce pas bien illusoire au vu de l'évolution de la consommation et des surcapacités de production dans toute l'Europe? Emmanuel Kilchenmann veut y croire et il a une botte secrète au cas où Carlsberg refuserait de revenir sur sa décision: lancer une souscription publique pour créer une coopérative à même de racheter la brasserie fribourgeoise et la marque Cardinal. L'idée avait déjà été caressée en 1996 par l'ancien conseiller d'Etat socialiste Pierre Aeby.

«Je ne veux pas dire que ce n'est absolument pas faisable, mais c'est plutôt illusoire», réagit le président du Gouvernement fribourgeois Beat Vonlanthen. «Je doute fort que

Feldschlösschen veuille vendre une des vaches laitières de son écurie.»

Pour l'ancien syndic de Fribourg Dominique de Buman, il y a encore d'autres difficultés, comme celles liées au réseau de distribution, qui serait entièrement à recréer. «On avait vu à l'époque que ce n'était pas possible, mais toutes les pistes méritent d'être explorées», confie-t-il.

Autre obstacle: l'importance de la somme à rassembler. «Je n'ose même pas estimer l'investissement que cela signifie», déclare Armand Jaquier. Et pourtant, pour le syndicaliste d'UNIA, «c'est une idée particulièrement séduisante», qui renforcerait l'ancrage régional de cet outil de production.

Réaliste ou non, l'idée pourrait servir de levier dans les négociations à venir. Reste que pour renforcer la position fribourgeoise dans ces négociations, rien de tel qu'un soutien populaire massif exprimé dans la rue, non? Pour Beat Vonlanthen, «cela montrerait que la population fribourgeoise est vraiment touchée et la pression serait plus forte, mais ce n'est pas sûr que ce mouvement sera vraiment bien entendu à Copenhague.»

Le syndic de Fribourg Pierre-Alain Clément se montre plus enthousiaste: «Ça paraît évidemment souhaitable. Quand on est en négociations avec une entreprise, autant montrer qu'on a des gens derrière nous.» S'il prépare déjà

l'après-Cardinal, le syndic socialiste n'en pense pas moins que «les actions qui permettraient un retour en arrière sont à prioriser».

Son prédécesseur Dominique de Buman est lui aussi prêt à redescendre dans la rue. Mais pour que le succès puisse être au rendez-vous, «il faut absolument que la ville et le canton, les organisations économiques et les syndicats marchent à l'unisson, ce qui était le cas en 1996», avertit-il.

Armand Jaquier met aussi en garde contre toute précipitation. Pour le syndicaliste d'UNIA, il est impératif que la manifestation se prépare avec les salariés, en fixant des objectifs précis et réalistes.

PHC

RÉACTIONS

«Certains parlent de boycotter Carlsberg»



PIERRETTE BLANQUET
> Gérante du café du Corso à Fribourg depuis 3 ans.

«J'ai appris la nouvelle hier par des clients, dont un employé de Cardinal qui a 23 ans d'ancienneté. C'est très triste! Servir de la Cardinal c'est naturel à Fribourg. En tant que restauratrice je ne me pose même pas la question, bien que j'aie eu des offres moins chères d'autres marques. Les clients ne comprendraient pas que

l'on serve autre chose que de la Cardinal. Les gens sont révoltés par cette fermeture et certains clients parlent même d'un boycott de Carlsberg. C'est un nouveau coup dur pour l'économie régionale et pour les restaurateurs.» OW/O. WYSER



DOMINIQUE PAPAUX
> Gérant du café du Commerce à Fribourg depuis 14 ans.

«Cardinal, c'est le sujet qui fait discuter au bistrot depuis hier. En tant que restaurateur cela ne change pas grand-chose. Tout était déjà dirigé depuis Rheinfelden, en particulier le marketing. Par contre tout le monde est très triste, même si l'on savait que cela devait bien arriver tôt ou tard.

C'est vrai que si la bière Cardinal n'est plus du tout produite à Fribourg nous aurons moins de scrupules à changer de marque s'il le faut vraiment.» OW/O. WYSER



JÉRÔME MISEREZ
> Gérant du café de l'Ancienne-Gare à Fribourg depuis quelques semaines.

«Avec la cathédrale et la fête de la Saint-Nicolas, la bière Cardinal est l'un des trois symboles de Fribourg. Pour moi qui vient du Jura, elle est devenue ma bière de référence. Perdre la Cardinale, c'est comme perdre un bout de Fribourg. L'annonce de l'arrêt de la production à Fribourg est vraiment brutal et triste. Je pense avant tout

aux employés. Pour eux, je serais prêt à agir. Le cas échéant à boycotter la bière Cardinal, si un mouvement de protestation s'organise et si l'on m'en fait la demande. Sinon, je continuerai à servir de la Cardinal. Même si elle est brassée ailleurs en Suisse, elle restera la bière d'ici.» SJ/O. WYSER

PUBLICITÉ



Alain Berset
Conseiller aux Etats



Jean-François Steiert
Conseiller national



Christian Levrat
Conseiller national

Assurance-chômage: rabais de prime pour les revenus les plus élevés + baisse de prestations pour les chômeurs = solution inéquitable!

NON à la révision de l'assurance-chômage le 26 septembre

